

PERSPECTIVES MÉGAPROJETS – CANADA

Février 2017

Les projets examinés dans la présente analyse sont des projets d'immobilisation industriels (ex. : extraction, secteur manufacturier, pipelines) annoncés ou en construction au Canada en date de décembre 2016 et dont la valeur est de 1 milliard \$ et plus. Les projets retenus sont ceux qui concernent un site précis, avec une valeur et un calendrier de réalisation établis et qui sont soit à l'étape de construction, soit aux étapes préalables.

INDICE DE FRAGILITÉ

Représente la valeur des projets dont le statut est établi comme « Fragile », soit les projets dont l'information publique disponible indique que le projet tel qu'annoncé initialement pourrait être réduit, retardé de plus d'un an ou même abandonné.

Près de 500 MILLIARDS \$ de projets... sur une mauvaise voie

Près de trois mégaprojets industriels sur quatre présentement en cours au Canada sont à risque d'être abandonnés

Pétrole



La technologie sauverait-elle la mise pour les sables bitumineux ?

Même si 151 milliards \$ de mégaprojets sont fragiles, la marge de manœuvre de l'industrie en termes de contrôle et de réduction de coûts de production semble plus élevée que prévu. Le pétrole canadien n'a peut-être pas dit son dernier mot.



Gaz naturel

Évaporation des espoirs du Canada comme grand exportateur de gaz naturel outremer

225 milliards \$ en projets abandonnés ou en voie de l'être. Quelques projets d'envergure relativement moindres demeurent actifs.



Métaux et minéraux

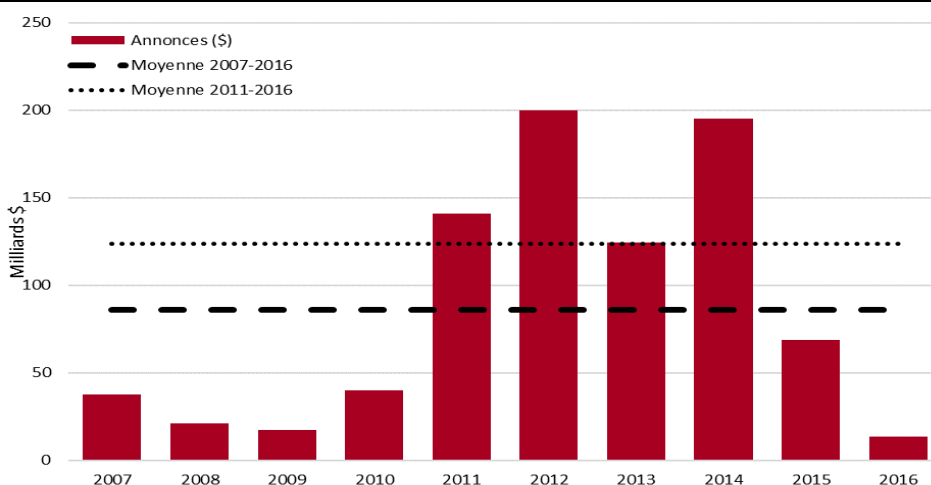
Fin des projets de classe mondiale

Plus de 80 % de la valeur des projets annoncés - 91 milliards \$ - est à risque.

La bulle n'éclate pas... mais elle se dégonfle

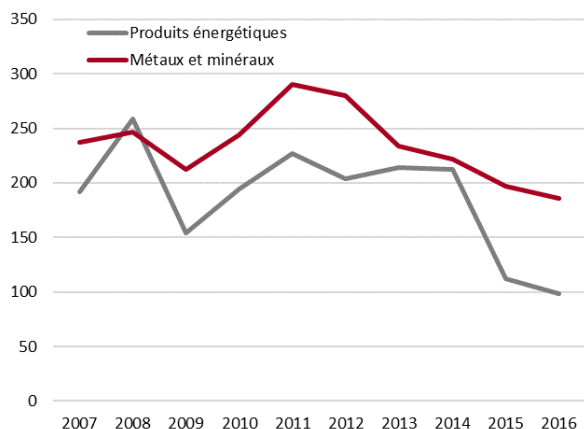
Malgré les vents contraires, l'effondrement ne s'est pas produit. Peu de projets en cours de construction se sont arrêtés et les mégaprojets industriels complétés récemment sont en production. Les abandons complets de projets demeurent peu nombreux et se retrouvent majoritairement dans le secteur du gaz et du pétrole. La valeur des nouveaux projets annoncés en 2016 n'a par contre jamais été aussi faible au cours des dix dernières années et l'indice de fragilité n'a jamais été aussi élevé depuis l'établissement de cette mesure (2013).

Annonce de nouveaux mégaprojets industriels – Canada – 2007 à 2016



Source : E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 2016.

Indice des prix des produits de base – Base 100=2000 – 2007 à 2016



Source : Banque du Canada - Indice des prix (\$ US) des produits de base (IPPB).

Notes :
Produits énergétiques : Pétrole brut, gaz naturel, charbon.
Métaux et minéraux : Potasse, aluminium, or, nickel, fer, cuivre, argent, zinc, plomb.

PÉTROLE

Malgré le ralentissement des projets dans les sables bitumineux, la réalisation des investissements dans ce secteur au cours des dernières années a porté fruit et la production de pétrole lourd a atteint un sommet en 2016. La dégringolade des cours s’est arrêtée et les perspectives reprennent une tendance encourageante au moins pour certains investisseurs qui ont réactivé des projets en 2016 ou dont la construction reprendra sous peu (ex. : CNRL – projet Kirby North, Cenovus – Christina Lake Phase G). La poursuite de ces projets et l’amélioration de la rentabilité de certains des plus grands investisseurs (ex. : Suncor, CNRL, Teck Resources, Husky Energy) entre 2015 et 2016 indiquent une plus forte résilience que ce qui avait été anticipé. Entre autres raisons : un taux de change favorable (78 % de la production est exportée aux États-Unis), la faiblesse des prix du gaz (un intrant pour le procédé de drainage par gravité au moyen de vapeur) et des percées technologiques visant la réduction des coûts d’extraction. Certaines compagnies réduisent en effet leurs coûts de façon marquée, surtout dans les nouvelles exploitations *in situ*, notamment grâce à la modification des procédés d’extraction assistée de vapeur (ex. : ajouts de solvants ou de surfactants, substitution de la vapeur par chauffage électromagnétique). En ce qui concerne le transport, l’approbation du projet Trans Mountain et le déblocage probable de Keystone XL soulageront les investisseurs canadiens et consoleront l’industrie du rejet du projet Northern Gateway. Dans ce contexte, le projet Énergie Est devient moins prioritaire.

GAZ NATUREL

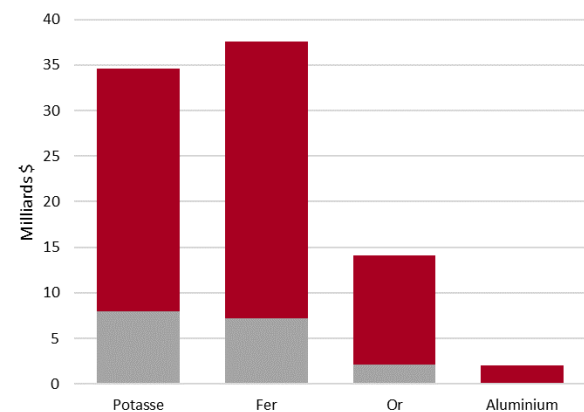
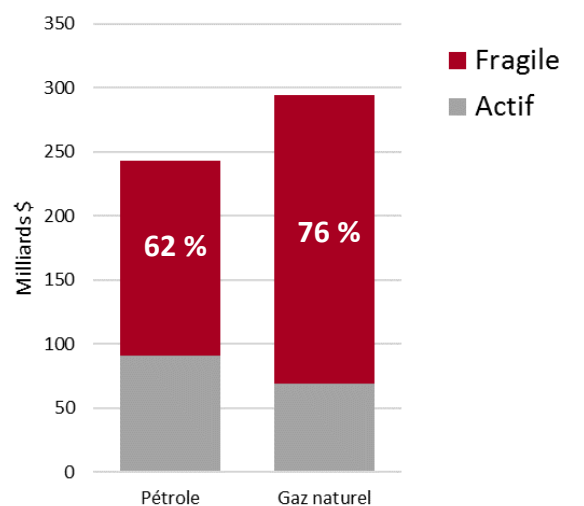
L’enthousiasme des dernières années a disparu. Les Américains ont débuté en février 2016 les premières exportations de GNL outremer à partir du terminal de Cheniere (Sabine Pass), en Louisiane, prenant de vitesse les projets canadiens, dont aucun n’avait même atteint le stade de la construction. De plus, le différentiel entre les cours nord-américains et les cours en Asie, qui justifiait fortement l’exportation nord-américaine de GNL, se sont effondrés en 2015 et n’ont montré pratiquement aucune amélioration en 2016. Pour l’instant, un seul projet de terminal GNL (Bearhead LNG – Nouvelle-Écosse) détient toutes les approbations nécessaires. Situé sur la côte est, il exportera du gaz de schiste américain et ne nécessite qu’un pipeline de 62 km, alors que les gazoducs de l’Ouest du pays (ex. : Chevron Canada Resources – Pacific Trail Pipeline, Nova Gas Transmission – Pacific Northwest Gas Looping, Spectra Energy – Westcoast Connector Gas Transmission), toujours en attente des décisions finales d’investissement des terminaux GNL s’y rattachant, doivent traverser des milliers de kilomètres, et presque autant d’obstacles (ex. : territoires autochtones, opposition des populations locales, coûts, plans climatiques). La fenêtre d’opportunité s’est fermée rapidement et il est difficile d’entrevoir sa réouverture avant la prochaine décennie. En attendant, les mégaprojets du secteur gazier se limiteront à des projets de transport orientés sur l’expansion du réseau dans les provinces productrices et à optimiser l’interconnexion avec les États américains adjacents.

MINÉRAIS

La surcapacité mondiale dans la plupart des matières premières du secteur des métaux et minerais et la multiplication des facteurs d’incertitude sur le plan économique et géopolitique tempèrent fortement l’optimisme pour la quasi-totalité des ressources canadiennes : cuivre, diamant, fer, or, plomb-zinc, nickel, uranium et aluminium. Au total, c’est 91 milliards \$ en projets annoncés dont la réalisation est de moins en moins probable à court ou moyen termes. D’autres, déjà en marche, sont centrés sur des produits plus nichés (ex. : certains ferroalliages) ou sur des marchés géographiques plus limités. Bref, les projets de « classe mondiale » sont remis dans leurs cartons.

Le rêve du Canada comme superpuissance mondiale dans le domaine des ressources est passé. Il a été pris de vitesse par d’autres pays. Contrairement aux cas de pays plus « pressés » dans le développement de nouvelles capacités, le Canada n’a pas développé de surcapacité massive dans ses industries. Avec la fin de ces visées mondiales, la destinée du Canada redevient continentale. Les investisseurs canadiens sauront-ils faire valoir auprès de la nouvelle administration américaine l’importance stratégique de l’industrie des ressources canadiennes ?

Fragilité des projets en cours – selon le produit – 2016



Source : E&B DATA, CAPEX-en-ligne, 2016.

TABLEAUX ET NOTES MÉTHODOLOGIQUES

Statut des mégaprojets en cours

Statut	Décembre 2016		Décembre 2015	
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur
Actif	193 679	29%	267 372	39%
Fragile	485 754	71%	418 251	61%
Total	679 433	100%	685 624	100%

Annonces de nouveaux mégaprojets

Statut	Région d'origine			Répartition de la valeur
	Canada (M\$)	Autres (M\$)	Total (M\$)	
Hydrocarbures	7 760	2 355	10 116	91%
Minerais	0	0	0	0%
Autres	1 000	0	1 000	9%
Total	8 760	2 355	11 116	100%

Mise à jour de mégaprojets

Niveau d'avancement des mégaprojets	Valeur (M\$)
Précédemment en cours (2015)	685 624
Nouveaux en 2016	83 181
Réactivés en 2016	0
Abandonnés en 2016	70 350
Complétés en 2016	19 021
Total en cours	679 433

Note : Les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des composantes en raison des arrondis.

MÉGAPROJETS

Projets dont la valeur est supérieure ou égale à 1 milliard \$. Les projets retenus sont ceux qui concernent un site précis, avec une valeur établie et un calendrier de réalisation et qui sont soit à l'étape de construction, soit aux étapes préalables.

NIVEAU D'AVANCEMENT

Les « Nouveaux » mégaprojets sont ceux qui ont fait l'objet d'une annonce publique en 2016. Les projets réactivés sont ceux qui étaient auparavant abandonnés, mais faisant l'objet de relance. Les projets « Précédemment en cours » sont ceux qui étaient déjà en cours en date du 31 décembre 2015. Les mégaprojets « Abandonnés » sont ceux dont l'abandon a été annoncé ou présumé en 2016. Les mégaprojets « Complétés » sont ceux qui ont été complétés depuis janvier 2016. Les mégaprojets « En cours » regroupent les nouveaux mégaprojets et ceux précédemment en cours, mais non encore complétés.

Les ajustements de valeur des projets (ex. : dépassement de coûts) en date de décembre 2016 ont été pris en compte pour les projets précédemment en cours (annoncés au cours d'années antérieures).

SECTEUR DES MÉGAPROJETS

Le secteur « Minerais » regroupe les activités d'extraction (minerais métalliques et non métalliques) et de première transformation incluant les usines de bouletage de minerai de fer ainsi que les alumineries. Le secteur « Hydrocarbures » regroupe les activités d'extraction, de transformation (ex. : unités de valorisation, raffineries) et de transport de gaz naturel et de pétrole, par gazoduc et pipeline ainsi que par terminal méthanier. Le secteur « Autres » inclut l'ensemble des autres secteurs manufacturiers.

Mégaprojets en cours selon le secteur

Secteurs	Décembre 2016			Décembre 2015		
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité
Minerais	115 375	17%	78%	114 475	17%	61%
Hydrocarbures	552 148	81%	70%	560 939	82%	61%
Pétrole	242 978	36%	62%	268 828	39%	64%
Gaz naturel	294 654	43%	76%	277 595	40%	58%
Autres hydrocarbures	14 515	2%	77%	14 515	2%	56%
Autres	11 910	2%	62%	10 210	1%	72%
Total	679 433	100%	71%	685 624	100%	61%

Mégaprojets en cours selon la région de destination

Région	Décembre 2016			Décembre 2015		
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité
Ouest canadien	570 949	84%	75%	581 849	85%	63%
Canada central	60 985	9%	76%	58 980	9%	74%
Atlantique	37 425	6%	13%	34 720	5%	19%
Nord Canadien	10 075	1%	79%	10 075	1%	36%
Total	679 433	100%	71%	685 624	100%	61%

Mégaprojets en cours selon la région d'origine

Région	Décembre 2016			Décembre 2015		
	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité	Valeur (M\$)	Répartition de la valeur	Fragilité
Canada	397 076	58%	64%	352 565	51%	61%
États-Unis	115 155	17%	72%	132 250	19%	45%
Asie-Pacifique	98 302	14%	83%	98 608	14%	73%
Europe	53 400	8%	100%	86 700	13%	65%
Autres	15 500	2%	94%	15 500	2%	94%
Total	679 433	100%	71%	685 624	100%	61%

STATUT DES MÉGAPROJETS

Les projets « Actifs » sont ceux se trouvant à l'étape de la construction ou cheminant diligemment à travers les processus d'approbation gouvernementale et de montage financier, en ne présentant pas de signe de ralentissement. Les projets sont catégorisés comme « Fragiles » lorsque l'information publique disponible indique que le projet tel qu'annoncé initialement pourrait être réduit, retardé ou même abandonné, que ce soit pour des raisons financières (baisse des prix, accès au financement), de réglementation et d'autorisation ou encore parce qu'aucune nouvelle du projet n'a été émise par l'investisseur depuis une période de temps jugée anormalement longue. Les projets officiellement en suspens font également partie de cette catégorie.

INDICE DE FRAGILITÉ

Représente la valeur des projets dont le statut est catégorisé comme « Fragile » au moment de l'analyse par rapport à la valeur totale.

RÉVISIONS

La parution de janvier 2017 incorpore des révisions de données suite à l'amélioration de la méthodologie d'imputation pour les données manquantes.

RÉGIONS DE DESTINATION

L'Ouest canadien inclut la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Le Nord canadien inclut le Yukon, les Territoires du Nord-Ouest et le Nunavut. Le Canada central regroupe l'Ontario et le Québec. L'Atlantique regroupe Terre-Neuve-et-Labrador, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard.

RÉGIONS D'ORIGINE

La région Asie-Pacifique comprend 57 États, soit les 55 États tels que regroupés à l'Assemblée générale de l'ONU en plus de l'Australie et la Nouvelle-Zélande. L'Europe inclut tous les membres de l'Union européenne en date de décembre 2016, en plus de la Norvège et de la Suisse. Dans la catégorie résiduelle « Autres », on retrouve l'Afrique du Sud, le Brésil et la Russie.

PROPRIÉTÉ

Cette étude couvre les projets appartenant à des intérêts majoritairement privés, à l'exception des projets annoncés au Canada par des entreprises d'État non canadiennes.

E & B (Economic & Business) DATA est une société d'analyse économique indépendante spécialisée dans le secteur industriel et plus particulièrement dans l'industrie lourde. On retrouve parmi ses clients des investisseurs privés, des associations industrielles, des administrations publiques et des syndicats. Les données proviennent de CAPEX-en-ligne et sont fondées sur une revue en continu des annonces publiques relativement aux grands projets d'investissement industriels au Canada, d'une valeur supérieure ou égale à 1 milliard \$. Pour un achat ou un abonnement à CAPEX-en-ligne, veuillez contacter info@ebdata.com.

Droit de réutilisation autorisé avec mention de la source.

© 2017, E&B DATA Inc.